



SÉANCE 6

OBÉISSANTS COMME LE CHRIST



LECTURE 1P 3, 1-14



OUVERTURE

Un membre engage la soirée en lisant lentement cette introduction :

À la suite de l'invitation à mener une vie exemplaire lors de la séance précédente, l'apôtre Pierre exhorte à la soumission au Seigneur, puis aux autorités de la ville et pour les serviteurs aux maîtres. Notre modèle dans ce chemin d'obéissance est le Christ, qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort.



À LA RENCONTRE DU TEXTE

Chapitre 3, 1-14

- ⁰¹ Vous les femmes, soyez soumises à votre mari, pour que, même si certains refusent d'obéir à la parole de Dieu, ils soient gagnés par la conduite de leur femme et non par des paroles,
- ⁰² en ouvrant les yeux devant votre attitude pure et pleine de respect.
- ⁰³ Que votre parure ne soit pas extérieure – coiffure élaborée, bijoux d'or, vêtements recherchés
- ⁰⁴ mais qu'elle soit une qualité d'humanité au plus intime de votre cœur, parure impérissable d'un esprit doux et paisible : voilà ce qui a grande valeur devant Dieu.
- ⁰⁵ C'est cela qui faisait la parure des saintes femmes de jadis, elles qui espéraient en Dieu, soumises chacune à leur mari,
- ⁰⁶ comme Sara qui obéissait à Abraham, en l'appelant seigneur. Vous êtes devenues les filles de Sara en faisant le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.
- ⁰⁷ De même, vous les maris, sachez comprendre, dans la vie commune, que la femme est un être plus délicat ; accordez-lui l'honneur qui lui revient, puisqu'elle hérite, au même titre que vous, de la grâce de la vie. Ainsi, rien ne fera obstacle à vos prières.
- ⁰⁸ Vous tous, enfin, vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité.
- ⁰⁹ Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte ; au contraire, invoquez sur les autres la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage cette bénédiction.
- ¹⁰ En effet, comme il est écrit : *Celui qui veut aimer la vie et connaître des jours heureux, qu'il garde sa langue du mal et ses lèvres des paroles perfides ;*
- ¹¹ *qu'il se détourne du mal et qu'il fasse le bien, qu'il recherche la paix, et qu'il la poursuive.*
- ¹² *Car le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leur demande. Mais le Seigneur affronte les méchants.*
- ¹³ Qui donc vous fera du mal, si vous cherchez le bien avec ardeur ?
- ¹⁴ Mais s'il vous arrivait de souffrir pour la justice, heureux seriez-vous ! Comme dit l'Écriture : *N'ayez aucune crainte de ces gens-là, ne vous laissez pas troubler.*

Lire le texte à haute voix en étant attentif aux points suivants (10 minutes) :

- I Je note ce qui est dit de la femme et du mari entre les versets 1 à 6. Quelles qualités sont requises et en vue de quel bien ?
- II Dans le comportement avec nos frères, nous sommes exhortés à « bien agir » et à « éviter de mal faire ». Listez dans un tableau ce qui correspond à l'un ou l'autre comportement.



COMPRENONS ENSEMBLE LE TEXTE

Prenez 5 minutes personnellement pour reparcourir le texte à la lumière des questions suivantes :

- I Je dégage de ce texte quelques règles d'un comportement chrétien accordé à ce qui plaît à Dieu, tant au niveau des liens sociaux que de la vie en famille ?
- II Quelles paroles, actes du Christ vous reviennent en mémoire en lisant ce texte ?

Échangez vos réactions sur ces questions (20 minutes).

6 OBÉISSANTS COMME LE CHRIST

DÉFINITION


Compassion : « Pâtir avec » Sentiment par lequel on est porté à percevoir ou ressentir la souffrance des autres et qui nous y fait participer de cœur. Jésus était ému de compassion et guérissait les malades.

Juste : Ce qualificatif est utilisé dans la Bible pour désigner celui qui agit conformément à la Loi de Dieu et reste fidèle à sa volonté, mais le seul Juste, c'est Dieu lui-même.

Justice : C'est une Vertu cardinale qui consiste à donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû. Dans l'Écriture, la notion de justice est indissociable de la sainteté. Faire œuvre de justice c'est faire la volonté de Dieu.

Humilité : du latin *humus*, terre. L'humilité est une attitude de vérité à l'égard de Dieu, des autres et de soi-même, elle s'oppose à l'orgueil, à la suffisance, à l'arrogance. En nous appuyant sur la grâce de Dieu (1P 5,5) l'humilité nous conduit à l'amour et permet de conjuguer tout ensemble l'amour de Dieu, l'amour du prochain et l'amour de soi-même. L'Évangile nous la présente comme la vertu fondamentale (Mt 11, 25 et ss) le « terrain » sur lequel les autres vertus prospèrent.

POINT CHAUD

 *Après votre travail sur le texte, lisez ensemble ce commentaire théologique (5 minutes).*

La fraternité chrétienne


Pour tous les membres de la communauté à laquelle il s'adresse, Pierre donne une consigne de communion à travers cinq adjectifs, dans l'original en grec : d'accord, compatissants, fraternels, miséricordieux, humbles. Le mot-clé, au centre, est « fraternel ». C'est le caractère distinctif des premiers chrétiens aux yeux des païens. Pierre est le seul, dans le Nouveau Testament, à faire de la communauté locale l'expression concrète de la fraternité. Les autres termes de sa liste se répondent deux par deux : pour assurer l'accord des pensées et des cœurs, l'humilité est le meilleur antidote contre les conflits ; et la sympathie qui fait partager les mêmes épreuves s'accroît dans l'affection profonde qui remue les entrailles (compassion).

Le bien et la bénédiction

Invoquer sur les autres la bénédiction est une exigence de l'évangile (Lc 6, 28). D'autre part, faire le bien et éviter le mal est le fondement de la vie morale, inlassablement répété par les psaumes, la loi juive, les livres de sagesse. Pour Pierre, l'enchaînement entre la première et la nouvelle alliance coule de source, au point que sa référence au psaume 34 n'est même pas introduite par une formule de citation. Par la même occasion, il passe de la vie interne de la communauté aux relations avec ceux du dehors qui lui sont hostiles. Tous les disciples du Christ sont ainsi invités à tenir bon sur le même chemin de justice et de paix, de bénédiction et de confiance en Dieu, « car le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leur demande ». Si la bénédiction est notre héritage, nous aussi nous avons à devenir, dès maintenant, des « agents de bénédiction », dans nos relations mutuelles comme dans nos rapports avec ceux qui nous fuient ou nous agressent.

Vous pouvez ici réagir à ce que vous venez d'entendre (10 minutes).

PARTAGEONS À PARTIR DU TEXTE ET DE NOTRE EXPÉRIENCE

 *Après avoir regardé ensemble la vidéo, à partir de votre expérience, partagez autour des questions suivantes (20 minutes).*

- I En partant de cas concrets de votre expérience, quel adjectif choisiriez-vous pour qualifier la vie du chrétien, témoin de l'amour de Dieu pour tout homme : une vie « différente », une vie « exposée » ou une vie « révélatrice » ?
- II Il est souvent question dans cet extrait de la « parole », de « la langue » ; paroles de bénédiction ou paroles perfides. Quelles expériences de paroles de bénédiction ou de paroles perfides ai-je faites ? Paroles qui m'étaient destinées ou que j'aurai proférées ? À quelle vigilance suis-je appelé ?



VIVRE EN CHRÉTIEN AUJOURD'HUI ?

Le pape François nous invite à retrouver « Le plaisir spirituel d'être un peuple ».

- ^{269.} Jésus même est le modèle de ce choix évangélique qui nous introduit au cœur du peuple. Quel bien cela nous fait de le voir proche de tous ! Quand il parlait avec une personne, il la regardait dans les yeux avec une attention profonde pleine d'amour : « Jésus fixa sur lui son regard et l'aima » (Mc 10, 21). Nous le voyons accessible, quand il s'approche de l'aveugle au bord du chemin (cf. Mc 10, 46-52), et quand il mange et boit avec les pécheurs (cf. Mc 2, 16), sans se préoccuper d'être traité de glouton et d'ivrogne (cf. Mt 11, 19). Nous le voyons disponible quand il laisse une prostituée lui oindre les pieds (cf. Lc 7, 36-50) ou quand il accueille de nuit Nicodème (cf. Jn 3, 1-15). Le don de Jésus sur la croix n'est autre que le sommet de ce style qui a marqué toute sa vie. Séduits par ce modèle, nous voulons nous intégrer profondément dans la société, partager la vie de tous et écouter leurs inquiétudes, collaborer matériellement et spirituellement avec eux dans leurs nécessités, nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres. Toutefois, non pas comme une obligation, comme un poids qui nous épuise, mais comme un choix personnel qui nous remplit de joie et nous donne une identité.
- ^{271.} Il est vrai que, dans notre relation avec le monde, nous sommes invités à rendre compte de notre espérance, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent. Nous sommes prévenus de manière très évidente : « *Que ce soit avec douceur et respect* » (1P 3, 16), et « *en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous* » (Rm 12, 18). Nous sommes aussi appelés à essayer de vaincre le « *mal par le bien* » (Rm 12, 21), sans nous lasser de « *faire le bien* » (Ga 6, 9) et sans prétendre être supérieurs, mais considérant plutôt « *les autres supérieurs à soi* » (Ph 2, 3). De fait, les Apôtres du Seigneur « *avaient la faveur de tout le peuple* » (Ac 2, 47 ; cf. 4, 21.33 ; 5, 13). Il est évident que Jésus Christ ne veut pas que nous soyons comme des princes, qui regardent avec dédain, mais que nous soyons des hommes et des femmes du peuple. Ce n'est ni l'opinion d'un Pape ni une option pastorale parmi d'autres possibilités ; ce sont des indications de la Parole de Dieu, aussi claires, directes et indiscutables qu'elles n'ont pas besoin d'interprétations qui leur enlèveraient leur force d'interpellation. Vivons-les « *sine glossa* », sans commentaires. Ainsi, nous ferons l'expérience de la joie missionnaire de partager la vie avec le peuple fidèle à Dieu en essayant d'allumer le feu au cœur du monde.
- ^{273.} La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. Là apparaît l'infirmière dans l'âme, le professeur dans l'âme, le politique dans l'âme, ceux qui ont décidé, au fond, d'être avec les autres et pour les autres. Toutefois, si une personne met d'un côté son devoir et de l'autre sa vie privée, tout deviendra triste, et elle vivra en cherchant sans cesse des gratifications ou en défendant ses propres intérêts. Elle cessera d'être peuple.

La joie de l'Évangile

*Comment vivez-vous cette « mission » : être un peuple au cœur du monde ?
(20 minutes)*

6 OBÉISSANTS COMME LE CHRIST

DU CÔTÉ DE L'ART

Pour achever cette rencontre, prenons un temps de contemplation et d'intériorisation silencieuse devant une nouvelle œuvre d'art. Puis nous pourrions lire la présentation de l'œuvre, échanger et terminer par une prière partagée inspirée de la lettre de saint Pierre et du vitrail.

Observons :

- I Décrire les couleurs et la composition
- II Regarder les expressions des personnages
- III Exprimer le lien avec la lettre de saint Pierre



Église Saint-Eustache, Les Loges en Josas
Vitrail réalisé par les maîtres verriers Patrick et Anne Confetti, 1984-1985

6 OBÉISSANTS COMME LE CHRIST

Ce vitrail appartient à une série réalisée lors de la rénovation de l'église des Loges-en-Josas, construite au XVII^e siècle, en remplacement d'une chapelle du XIII^e dédiée à saint Eustache, martyr de l'époque des empereurs romains Trajan et Hadrien, devenu patron des chasseurs.

La technique utilisée rappelle celle des vitraux du Moyen-Âge avec les visages peints et expressifs, associée à une simplification moderne des formes.



Dans l'ombre nous voyons des personnages qui s'affrontent avec des lances. Leurs visages sont durs, leur bouche crispée et leurs sourcils froncés témoignent de leur colère.

Mais en se rapprochant de la lumière, les visages deviennent paisibles et heureux.

Quand nous contemplons le vitrail, notre regard est conduit de l'ombre à la lumière, passant d'un bleu sombre à un bleu plus clair jusqu'à un jaune lumineux.

« Vous tous, enfin, vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte ; au contraire, invoquez sur les autres la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage cette bénédiction » (1P 3, 8-9).



C'est un chemin de réconciliation et de fraternité qui nous est proposé là. Et le moyen d'y arriver est de se tourner vers le Seigneur source de toute lumière, source du pardon qui nous rend capable d'aimer, même un ennemi. Invoquer sur les autres la bénédiction rend le cœur profondément heureux et en paix, voilà l'héritage promis.



PRIÈRE PARTAGÉE

Par ce temps de prière, chacun pourra dire une parole inspirée par la lettre de saint Pierre, à la lumière de ce vitrail.

POUR ALLER PLUS LOIN

Saint Augustin - Sermon 59 sur le Notre Père

Les catéchumènes au cours de leur initiation ont appris le Je crois en Dieu. Ils l'ont récité devant tous les chrétiens. Huit jours après, on leur explique et on leur fait apprendre la Prière du Seigneur, c'est-à-dire le Notre Père. Augustin va leur expliquer cette prière. Ils doivent la savoir par cœur pour la réciter huit jours plus tard, juste avant la nuit de Pâques.

- ² Vous avez un Père dans les cieux. Alors ne vous attachez pas à ce qui est de la terre. En effet, vous direz bientôt : Notre Père qui es aux cieux. Vous allez appartenir à une grande famille. Devant le Père, le riche et le pauvre sont frères. Devant lui, le maître et l'esclave sont frères, le général et le simple soldat sont frères. Sur la terre, les chrétiens ont des pères qui viennent de milieux différents. Certains pères sont des notables, d'autres ne le sont pas. Mais tous les chrétiens prient un seul Père qui est dans les cieux.
- ⁷ (...) Aussi, je vous le dis, mes frères : vous allez devenir enfants de Dieu. Vous n'allez pas devenir enfants de n'importe quel grand homme. Est-ce qu'un grand notable pense à adopter l'un de vous ? L'amour de Dieu fait, de vous tous, ses enfants. Chaque jour, vous direz : Notre Père. Vous direz cette prière même après le baptême, et surtout après le baptême. Oui, cette prière deviendra vraiment prière après le baptême seulement. Dans huit jours, vous allez la réciter, mais vous ne la prierez pas encore. Après le baptême, ce sera vraiment votre prière. En effet, comment celui qui n'est pas encore né peut-il dire : Notre Père ? Mais, après le baptême, chaque jour, vous direz cette prière. Alors, je vous préviens, mes frères ; dans l'amour de Dieu vous êtes mes enfants et, devant le Père, vous êtes mes frères.

